

L'actu du jour

Yémen : la guerre racontée par une photojournaliste

Il y a un an, la photojournaliste Véronique de Viguerie a passé plusieurs semaines au Yémen. Depuis, son reportage photo lui sert à montrer au monde entier les conditions de vie très difficiles et les ravages de la guerre dans ce pays du Moyen-Orient. Elle raconte son périple au Yémen à *1jour1actu*.



Véronique de Viguerie exerce son métier de photographe partout autour de la planète, et principalement dans les pays en guerre. Depuis 13 ans, elle travaille avec une journaliste, Manon Querouil. (© Tommy Trenchard).

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que le reportage photo de Véronique de Viguerie, consacré au Yémen, vient de recevoir un prix au festival de photojournalisme Visa pour l'image.



(© Benoit Pailley)

1jour1actu : Que se passe-t-il au Yémen ?

Véronique de Viguerie : À cause de **la guerre**, le pays est partagé en deux. **Le Yémen du Nord** se retrouve piégé entre le Sud, où se trouve **le gouvernement** officiel, et **l'Arabie Saoudite**, alliée du Sud, qui **bombarde** le Nord.

Comment avez-vous pu vous rendre là-bas ?

Véronique de Viguerie : Ça n'a pas été facile, car le pays est méfiant vis-à-vis des étrangers, et surtout **des journalistes**. Mais j'ai finalement eu **l'autorisation** de prendre l'avion pour Aden, la capitale du **Yémen du Sud**. De là, j'ai cherché à rejoindre Sanaa, au nord. C'est un trajet qui prend environ 12 heures en voiture, sur une route très contrôlée par **les militaires**, car elle traverse la ligne de front, là où les armées se battent.



Voici un quartier de Sanaa, la capitale du Yémen du Nord, détruit par un bombardement. (© Véronique de Viguerie / Getty Images).

Était-ce un avantage d'être une femme ?

Véronique de Viguerie : Oui, car au **Yémen les militaires** ne parlent pas aux femmes. Avec une autre **journaliste**, nous avons rejoint le Nord en voyageant clandestinement, cachées sous des burqas. Si on avait découvert qui nous étions, nous aurions sûrement été arrêtées.

Que s'est-il passé ensuite ?

Véronique de Viguerie : Pour pouvoir faire notre travail librement, nous avons été aidées par **le gouvernement** des enfants et sa Première ministre, Amat.



Amat Allah Assan, 17 ans, Première ministre du gouvernement des enfants, entourée de plusieurs de ses ministres. Depuis, ce gouvernement a été

dissous par les autorités du Yémen. (© Véronique de Viguerie / Getty Images).

Un gouvernement des enfants ?

Véronique de Viguerie : Oui ! Au **Yémen**, à ce moment-là, chaque ministre avait son équivalent nommé parmi les enfants du pays. Il y avait donc un **gouvernement** des enfants, dirigé par une jeune fille de 17 ans, Amat Allah Assan. Leur mission était de **protéger** les enfants du pays (le Yémen est un pays très jeune : 4 habitants sur 10 sont des enfants).

Comment les enfants vivent-ils au Yémen ?

Véronique de Viguerie : À cause de **la guerre**, ils manquent d'eau et de nourriture. De plus, les petites filles sont parfois mariées de force à des hommes adultes, et les garçons peuvent être obligés de se battre comme des soldats. J'ai vu des enfants d'à peine 6 ans porter **des armes**, ou même conduire une voiture ! Là-bas, c'est comme si les bébés devenaient directement de petits adultes, sans passer par l'enfance.



Un enfant portant un fusil, rencontré dans une rue de Sanaa, au Yémen du Nord. (© Véronique de Viguerie / Getty Images).

Que faisaient Amat et son gouvernement des enfants ?

Véronique de Viguerie : Ils défendaient **le droit** des enfants d'aller à l'école. Par exemple, ils allaient négocier avec les généraux des **armées** pour obtenir **la libération** des enfants-soldats. Ils collectaient aussi de l'argent pour soigner les enfants malades ou blessés par **la guerre**. Ils étaient très écoutés et respectés par l'ensemble **des combattants**.

Pourquoi vous ont-ils aidé ?

Véronique de Viguerie : Ils trouvaient important qu'on puisse continuer **notre reportage**. Ils voulaient que notre travail serve à alerter le reste du monde sur ce qui se passe au **Yémen**.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)